

Notre vision du marché du 30

14/09/26

SCROLL DOWN FOR ENGLISH

« C'est une expérience éternelle que tout homme qui a du pouvoir est porté à en abuser » Montesquieu. La tendance actuelle est à l'effacement de tout ce qui pourrait entraver le « pouvoir absolu du peuple souverain » bien que le monde s'enfonce dans la Crise.

L'ONU, la CPI, l'OMS, ... tout ce qui peut entraver la course folle des plus puissants est cloué au pilori. En pareil cas, l'accaparement des terres et des matières premières supplante tous les autres enjeux géopolitiques. Les guerres en Ukraine et en Iran relèvent de cette logique universelle.

L'Ukraine l'a bien compris et a déplacé le conflit sur le front pétrolier en visant les raffineries de pétrole et les exportations de céréales de la mer Noire. Les prix du pétrole continuent de flamber et pourraient atteindre de nouveaux sommets si le détroit de Bab Al Mandab n'est pas rapidement réouvert. L'Iran et ses supplétifs ont compris que plus la guerre durait plus ses chances d'une négociation d'un traité de paix favorable grandissaient.

Dans cet environnement perturbé où un nouveau « mur de la honte » se construit en Allemagne, la dette publique ou plutôt son remboursement devient un sujet très prégnant qui pèse sur les perspectives de croissance. La BCE a, la semaine dernière, été contrainte de remonter ses taux pour tenter d'encadrer l'inflation dans sa zone, quand la FED est empêtrée dans les injonctions contradictoires. Le Pdt Trump plaide pour une baisse des taux quand le marché demande leurs remontées pour lutter contre l'inflation alors qu'arrivent les élections de Mi-Mandat aux USA.

L'IA et ses investissements démesurés commencent à inquiéter tous les marchés. Si une crise doit survenir elle commencera par un dégonflement de la bulle autour de l'intelligence artificielle, qui pourrait provoquer un « tsunami » tant les attentes et les sommes englouties sont colossales.

Dans ce nouveau concert des nations, les BRICS se rangent sous l'étendard Chinois qui tient la dragée haute aux Etats Unis. Loin d'être une coalition des damnés de la terre les « puissances intermédiaires » entendent peser et devenir le contre-pouvoir à l'hégémonie occidentale.

Il a suffi dans mon dernier billet que je prédise la continuation de la hausse des cours à la fin du mois d'août pour que le soufflet retombe. Pourtant les données fondamentales restent encourageantes :

- Le WASDE du mois de septembre a confirmé la baisse de la production américaine et la baisse des stocks de report. Dans le reste du monde peu de changements et une production inférieure à la consommation.
- Nous sommes maintenant dans un marché largement influencé par les conditions climatiques dans les principales zones de productions. La perspective de pluies au Texas et en Inde ont suffi à peser sur le ICE à New York.
- La spéculation a accompagné la baisse en réduisant sa position « acheteuse ».
- La Chine continue de vendre ses réserves pour contenter un marché national qui s'attend à une nouvelle récolte en retrait.
- Les prix de revient ne cessent de flamber avec la hausse des cours du pétrole, la hausse des intrants agricoles qui ne sont pas près de baisser notamment si l'Arabie Saoudite ne résout pas le problème Houtis avec ou sans l'aide américaine. Les taux de fret devraient eux aussi augmenter dans les semaines à venir.
- La hausse des prix a gelé la demande des filateurs, devenus frileux.
- La hausse du dollar limite également les capacités d'achat.
-

Je sais qu'il ne faut pas cracher contre vent mais le contexte général nous incite à maintenir notre optimisme pour cette campagne.

	31-août	14-sept	Différence
Z 26	93,55	85,14	↓ -8,99%
H27	95,37	87,57	↓ -8,18%
K27	96,41	88,97	↓ -7,72%
N 27	95,60	88,60	↓ -7,32%
EURO/\$	1,1595	1,1549	↓ -0,40%
COTLOOK A index	101,30	98,2	↓ -3,06%

Our vision of the cotton market

14/09/26

‘It is an eternal truth that any man who holds power is inclined to abuse it’ – Montesquieu. The current trend is towards the elimination of anything that might hinder the ‘absolute power of the sovereign people’, even as the world sinks deeper into crisis.

The UN, the ICC, the WHO... anything that might hinder the reckless rush of the most powerful is pilloried. In such circumstances, the hoarding of land and raw materials takes precedence over all other geopolitical issues. The wars in Ukraine and Iran are part of this universal logic.

Ukraine has understood this well and has shifted the conflict to the oil front by targeting oil refineries and grain exports from the Black Sea. Oil prices continue to soar and could reach new highs if the Bab al-Mandab Strait is not reopened swiftly. Iran and its proxies have realised that the longer the war lasts, the greater their chances of negotiating a favourable peace treaty.

In this turbulent environment, where a new ‘wall of shame’ is being built in Germany, public debt – or rather its repayment – is becoming a highly pressing issue that is weighing on growth prospects. Last week, the ECB was forced to raise its interest rates in an attempt to rein in inflation within its zone, whilst the Fed finds itself caught up in conflicting demands. President Trump is calling for a cut in interest rates, whilst the market is demanding rate rises to combat inflation, as the US mid-term elections approach. AI and the excessive investment in it are beginning to worry all markets. Should a crisis arise, it will begin with the bursting of the artificial intelligence bubble, which could trigger a ‘tsunami’ given the colossal scale of expectations and the sums of money swallowed up. In this new concert of nations, the BRICS are rallying under the Chinese banner, which is giving the United States a run for its money. Far from being a coalition of the world’s downtrodden, these ‘middle powers’ intend to exert their influence and become a counterweight to Western hegemony.

All it took in my last post was for me to predict that prices would continue to rise at the end of August for the hype to die down. Yet the fundamentals remain encouraging:

- The September WASDE report confirmed the decline in US production and the fall in carryover stocks. Elsewhere in the world, there have been few changes, with production falling short of consumption.
- We are now in a market largely influenced by weather conditions in the main production areas. The prospect of rain in Texas and India was enough to weigh on the ICE in New York.
- Speculators accompanied the fall by reducing their ‘long’ positions.
- China continues to sell off its reserves to satisfy a domestic market expecting another below-par harvest.
- Production costs continue to soar due to rising oil prices and higher agricultural input costs, which are unlikely to fall any time soon, particularly if Saudi Arabia fails to resolve the Houthi issue with or without US assistance. Freight rates are also expected to rise in the coming weeks.
- The price rises have dampened demand from spinners, who have become cautious.
- The rise in the dollar is also limiting purchasing power.

I know one shouldn’t swim against the tide, but the general context encourages us to remain optimistic about this season.

	31-août	14-sept	Différence
Z 26	93,55	85,14	↓ -8,99%
H27	95,37	87,57	↓ -8,18%
K27	96,41	88,97	↓ -7,72%
N 27	95,60	88,60	↓ -7,32%
EURO/\$	1,1595	1,1549	↓ -0,40%
COTLOOK A index	101,30	98,2	↓ -3,06%